Linx

Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre

76 | 2018

Dire l'humain : les noms généraux dénotant les humains

Présentation

Catherine Schnedecker

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/linx/2342>

DOI : 10.4000/linx.2342

ISSN : 2118-9692

Éditeur

Presses universitaires de Paris Nanterre

Édition imprimée

Date de publication : 31 juillet 2018

Pagination : 9-22

ISSN : 0246-8743

Référence électronique

Catherine Schnedecker, « Présentation », *Linx* [En ligne], 76 | 2018, mis en ligne le 31 janvier 2019, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/linx/2342> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/linx.2342>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Département de Sciences du langage, Université Paris Ouest

Présentation

Catherine Schnedecker

- 1 À l'heure où la sémantique nominale et la question de la classification des noms connaît un regain d'intérêt, à en juger par les parutions récentes de *Langue Française* 185 (*Les types nominaux*) (2015) ou *Travaux de Linguistique* 69 (*Types de noms et critères définitoires*) (2014), entre autres, les noms dénotant des humains (désormais NH) (*pompier, universitaire, manifestant, individu*) restent en marge des études pour des raisons que nous avons invoquées (cf. Schnedecker, 2015 et à par., pour le détail)¹. L'une d'elles tient à l'évidence ontologique des humains qui va de pair avec les critères linguistiques utilisés ordinairement pour classer les noms (comptable vs massif, concret vs abstrait, non animé vs animé, etc.) en vertu desquels les noms d'humains se rangent parmi les entités concrètes (on peut « voir/toucher/interagir (avec) » un « enfant/piéton/médecin »), comptables (on peut « compter/dénombrer » « un/deux/quelques » « enfant(s)/piéton(s)/médecin(s) » et hétérogènes (les « parties » d'un « enfant/piéton/médecin » sont d'un autre type que leur « tout »).
- 2 Une seconde raison tient à la difficulté d'avoir une « prise » sur ces noms, étant donné leur diversité et, partant, celle des angles qui permettent de les étudier. On distinguera, sans prétention à l'exhaustivité, trois approches. La première, sémasiologique, s'appuie sur certains aspects formels des NH qui sont appréhendés suivant les niveaux d'analyse linguistique traditionnels :
 - morphologique : en effet, les NH résultent de divers processus de formation : la conversion d'adjectifs en noms (*riche > les riches, blond > les blondes*), la suffixation (il y a ainsi des NH en -*eux* (*les malheureux, les fouteux, les gratteux*)², en -*aire*³ (*bénéficiaire, permissionnaire, universitaire*), la composition néo-classique (Lasserre, 2016) (*aristocrate, agoraphobe*, etc.), etc.
 - morpho-syntaxique : de nombreux NH ont une base verbale (*marcher > un marcheur, attendre > un attendant, élire > un élu*) et leur comportement se prédit à partir : i) du type de verbe qui sert de base et de ses caractéristiques aspectuelles ; ii) du suffixe (cf. Roy & Soare, 2012, pour le rôle agentif du suffixe -*eur* ; Ulland, 1993 sur celui de -*ant*),
 - sémantique : certains NH renvoient à des états occurrenceiels (les « stage level nominals »⁴ comme *piéton, passager* ou encore les N renvoyant aux âges de la vie⁵) et n'ont pas vocation à dénommer les individus indépendamment de l'événement qui les définit, d'autres, au

contraire, ont un impact plus durable (les « individual level nominals » (*aristocrate*) ; certains N véhiculent différents types modalités, comme l'a montré Gosselin (2015 et soum.) et, à sa suite, Flaux & Mostrov (2016 et soum.)

- pragmatique : certains NH ont un domaine d'application limité à l'interpellation des personnes dans des interactions verbales (*madame, sa majesté, sa sainteté, etc.*)

- 3 Un autre type d'approche, alternatif, plutôt onomasiologique, consiste à partir de classifications extra-linguistiques (les NH de profession (*plombier, universitaire*), de sportif (*sprinter, perchiste, ...*), les NH de fonction et statut (cf. Baider & Todirascu, soum.), de spécialistes et de partisans (cf. Lignon & Namer, soum.) (*linguiste, archéologue, communiste, chiraquien*), de créateurs d'idéalités (*romancier, compositeur, portraitiste, etc.*) (cf. Flaux, Lagae & Stosic, 2015 ; Flaux & Stosic, 2014).
- 4 Une troisième approche appréhende des sous-catégories fonctionnelles de NH (cf. Huyghe, 2015, 15), fondée sur des propriétés sémantiques fonctionnelles telles que les N collectifs (cf. pour les NH, les travaux de Lecolle) ou encore les NH dits généraux qui font l'objet du présent volume.

1. Les noms d'humains généraux : intérêts et problèmes

1.1. Inventaire

- 5 Les noms visant à dénommer l'humain à un niveau général paraissent évidents ; on pense à des noms tels que *homme, personne, créature, humain, etc....* Toute la question a trait au « etc. ». En effet, d'un dictionnaire à l'autre, les synonymes du nom *homme*, qui paraît être le terme général le plus consensuel, varient considérablement comme l'illustrent les deux listes ci-dessous :

(1) Anthroïde, hominoïde, individu, personne, quidam, humanité, gens, vulgaire, monsieur, bonhomme, gars, keum, mec, type, créature, mortel, âme, esprit, bonhomme, jules, mec (*Petit Robert*, 2016)

(2) Individu humain, mari, concubin, amant, fils, ... (*TLFi*)

- 6 Les inventaires exhaustifs proposés par les trois ressources que sont la base internet dénommée *synonymo*⁶, *Dicosyn*, le dictionnaire en ligne des synonymes établi par le CRISCO⁷, et le *Wiktionnaire* (entrée *homme*) aboutissent à une liste de quelque 80 unités comprenant non seulement les termes relativement attendus d'*humanité, personnage* ou *humain* mais aussi d'autres, plus surprenants⁸, comme *gazier, ouvrier, ou moineau*.

(3) adulte, amant, âme, anthroïde, bimane, bipède, bonhomme, bougre, bras, célébrité, chrétien, citoyen, coco, combattant, corps, créature, croquant, diable, drôle, époux, espèce, espèce humaine, esprit, être, être humain, gaillard, garçon, gars, gazier, gens, gonze, guignol, gus, habitant, hère, hominien, homo sapiens, humain, humanité, individu, jules, lapin, lascar, luron, mâle, mari, masculin, mec, mecton, moineau, monsieur, mortel, naturel, oiseau, ouvrier, pante, paroissien, particulier, pèlerin, personnage, personne, piaf, pierrot, pistolet, prochain, quelqu'un, quidam, régulier, semblable, sieur, société, soldat, sujet, tête, type, zèbre, zig, zigoto, zouave

- 7 Cette liste constitue donc en soi tout un champ d'études⁹ et présente l'intérêt heuristique évident de mettre en lumière, davantage que ne le font les dictionnaires, les « facettes » - pour le moment, nous nous en tiendrons à cette étiquette - du nom *homme* et, par contrecoup, celles de ses synonymes.

- 8 En fait, l'impressionnant inventaire qui précède est parasité par la polysémie d'un nom comme *homme* bien mise en évidence par la représentation ci-dessous, où *homme* est doté de sept valeurs.

Figure 1. Arborescence des valeurs de *homme* et *femme* dans EurowordNet

- 9 Certaines langues, par exemple l'allemand ou le latin, disposent d'ailleurs de deux termes différents pour dissocier les emplois d'*homme* renvoyant à l'espèce humaine (all. *Mensch* ; lat. *homo*) et ceux où il prend la valeur 1 de l'arborescence ci-dessus (all. *Mann* ; lat. *vir*).
- 10 Bref, l'abondance et la polysémie des NH généraux constituent une première série de problèmes à caractère lexicologique et lexicographique.

1.2. Les NHG comme base de procédés morphologiques et phraséologiques

- 11 Les NHG constituent de bons supports à tout un ensemble de constructions morphologiques allant de la dérivation à la composition nominale (savante ou non), quand elles n'entrent pas régulièrement dans des collocations aux portes du figement, et ce, pour désigner des sous-catégories d'humains. Il en va ainsi de *homme/femme* (5-6) et de leurs correspondants anglo-saxons (cf. 7) ou grecs (8) ou d'autres NHG comme *gens* (9), *personne* (10) :

- (4) Homme-grenouille, homme-orchestre, homme-sandwich, homme-machine, homme-tambour, homme-tronc, gentilhomme, surhomme, hommasse
- (5) Sage-femme, femme de ménage, femme de chambre
- (6) Homme d'état, homme/femme de lettres, homme/femme politique
- (7) Businessman/woman, tennisman/woman, rugbyman, self made man, ...
- (8) Anthropologue, philanthrope, gynécologue, misogyne, ...
- (9) gens : gens de lettres/gendelette¹⁰, gens d'armes/gendarmes

(10) personne : personnalité, personnage, personne humaine/morale/civile, grande personne

- 12 Ces dispositifs nombreux et diversifiés, apparemment très productifs, constituent également en soi des sous-domaines de recherche relatifs aux NHG, tant en synchronie qu'en diachronie.

1.3 Les NH généraux dans les taxonomies

- 13 Un nom comme *homme* paraît, au regard des définitions de dictionnaires qui l'exploitent comme définisseur par le genre, l'hyperonyme idéal des noms d'humains spécifiques comme l'illustrent en (11-13) *garde-chasse, roi, marin* :

(11) Garde-chasse : *homme* préposé à la garde du gibier et à la répression des infractions dans un domaine privé (*Petit Robert*)

(12) Roi : *Homme* qui règne (politiquement) (TLFi)

(13) Marin : *Homme* habile dans l'art de la navigation, qui a des aptitudes, du talent pour naviguer. (TLFi)

- 14 Cependant, certains auteurs¹¹ ont démontré que les NHG passent difficilement les tests habituels validant la relation d'hyper/hyponymie, qu'il s'agisse des énoncés définitoires exploitant la hiérarchie-être comme en (14) et (15) ou du test de l'implication unilatérale (16) :

14) An actress is a woman (Cruse, 2011, 137)

15) A queen is a woman/? A queen is a type of woman (Cruse, 2011, 137)

16) SI *quel que soit x (x) être un plombier* Implique *(x) être un homme*, ALORS l'implication *quel que soit (x) (x) être un homme* Implique *(x) être un plombier* EST FAUSSE

- 15 D'où la conclusion suivante :

As Cruse (2000b) notes, all queens are women, but it's a bit funny to say *a queen is a type of woman* (but less funny to say *a queen is a type of monarch*). In other words, we'd probably not list *queen* in the same taxonomy in which we have the term *woman*, so *queen < woman* is not a taxonomic relation, while *queen < monarch* is. (Lynne Murphy, 2010, 114)

- 16 Cela étant, *homme* sert d'hyponyme parfait dans les systèmes classificatoires où il désigne les individus d'une espèce animale particulière :

(17) Terme de taxonomie animale. Être (mâle ou femelle) appartenant à l'espèce animale, mammifère primate de la famille des hominidés (*Petit Robert*, 2016)

(18) Être doué d'intelligence et d'un langage articulé, rangé parmi les mammifères de l'ordre des primates, et caractérisé par son cerveau volumineux, sa station verticale, ses mains préhensiles. (*Lexis*)

- 17 C'est du reste ce que semblent montrer les classifications à caractère encyclopédiques du type de la figure (2) :

Fig. (2) Classification phylogénétique, d'après G. Lecointre, H. Le Guyader, La classification phylogénétique du vivant¹²

- 18 Comme l'illustre la figure (2), au plan lexical, les relations structurant les différents termes mentionnés ici relèvent de la taxonomie telle que définie par Cruse (1986 ; cf. Lynne Murphy, 2010, 113-16) ce que prouve d'ailleurs la figure (2) *supra* (cf. Cruse, 1986, pp. 146-147 pour des schémas de même ordre). D'ailleurs, le test-diagnostique employé par l'auteur fonctionne dès lors impeccablement :
- (19) Un Homo est un type d'Hominines
- 19 et les relations d'asymétrie et de transitivité qui s'y appliquent également confirment la relation d'inclusion, caractéristique de la taxonomie.
- (20) un Homo est un type d'Hominines mais un Hominine n'est pas un type d'Homo
- (21) un Homo est un type d'Hominines
- (22) un Hominine est un type d'Homininés
- (23) un Homo est un type d'Homininés
- 20 En résumé, les facettes d'*homme*, à la fois membre d'une espèce animale et être social, relèvent de systèmes classificatoires distincts, certains auteurs allant même jusqu'à suggérer, d'une part, que les N de catégories sociales renvoyant aux humains relèveraient d'une « cross classification » plutôt que d'une taxonomie (Medin *et al.*, 2000, 131) et, d'autre part, que les représentations cognitives associées à l'humain sont beaucoup plus complexes que celles des catégories d'objets concrets (Dahlgren, 1985). Autant de questions qui mettent en évidence l'importance que revêtent, pour ce qui concerne l'humain, les noms « super-ordonnés » et avec eux les étiquettes métalinguistiques les plus adaptées (*hyperonymes, noms généraux, ...*, cf. Schnedecker, ce volume). Elles montrent également que la thématique de ce volume est sans doute plus importante et moins étroite qu'elle n'en a l'air.

2. Le potentiel des NH généraux

- 21 Les études ayant trait au changement linguistique ont montré que certains lexèmes font de bons candidats à divers processus d'évolution (cf. Heine & Kuteva, 2002), dont les NHG.

2.1. Potentiel des NH généraux pour la transcatégorisation

- 22 De ce point de vue, le premier type de changement auquel se prêtent les NHG est celui de la transcatégorisation et plus exactement de la pronominalisation. Il est bien connu que le nom latin *homo* a donné le pronom *on* (Gast & Van der Auwera, 2013 ; Giacalone Ramat & Sansò, 2007) et que celui de *personne* a abouti au pronom *personne* (cf. Siewierska, 2004, 2011 ; Vachon, 2012).
- 23 Ce processus évolutif n'est pas limité au français mais est attesté dans d'autres langues romanes. C'est ainsi que, en portugais, l'équivalent de *gens* fait depuis longtemps office de pronom « impersonnel » voire de pronom personnel. Lopes, 2007 ; Haspelmath, 1997 ; Heine & Kuteva, 2002 ; Heine & Kyung-An, 201 ont démontré un phénomène identique dans des langues aussi différentes que l'Icelandic *maður* (*homme* > *quelqu'un*), l'Ani *khÓ(e)-mà* (*homme* > *il*) (Heine & Kuteva, *op. cit.*, 222) ou encore des langues africaines comme l'Ubangi (Zaïre) *ko > kɔ (cf. Heine et Kyung-An, *op. cit.* : 597) et asiatiques : par exemple, *kee* est le lexème coréen pour 'personne' et également pronom de 3^{ème} personne de statut social neutre ou pronom indéfini.
- 24 Actuellement, il semble que, dans plusieurs langues romanes modernes, certains NHG suivent cette évolution. C'est le cas notamment de *gens* en fr. (cf. Cappeau & Schnedecker, 2014a, 2014b, 2015) et *essoa* du portugais européen et brésilien (Mihatsch, 2015). Deux études pilotes montrent d'ailleurs, d'une part, que les NHG les plus fréquents ne sont ni hyponymes ni hypéronymes dans le langage courant (Mihatsch, 2015a et b) et, d'autre part, que l'interchangeabilité entre pronoms et NHG serait limitée (Mihatsch, 2015b ; Harweg, 1971 pour l'allemand). Il faudrait donc étudier de plus près les similarités et différences entre NHG et pronoms sachant que ce sont notamment les NHG *personne* et *gens* en fr. qui montrent des emplois allant dans la direction de pronoms (Cappeau & Schnedecker 2014, 2015 ; Mihatsch 2015 b).

2.2. Potentiel des NH généraux pour la pragmatocalisation

- 25 Par ailleurs, dans certaines langues, le processus d'évolution va jusqu'à la pragmatocalisation des NHG qui s'utilisent comme interjections ou particules discursives. C'est le cas, par exemple, de l'espagnol *hombre* (24), de l'anglais *man* (27) et même du français *mec* (25-26) :

(24)

E: [los dos hermanos] pinzones

V: y lo dejan como está ↑ / desde luego lo- ¡hola bonica! ¡mecachis la mar! ¿qué hay? / ¿qué hay? // [el otro herma-]

E: [¡hola bonica!]

V: el otro hermano pinzón ya vendrá ↓ ya

J: él se ilusiona con los espés // es [su vida]

V: [no/ no ↓ lo que pasa] no/ hombre // ¡qué va! [con esto ya !'_

E: [pues os dejo] con la ilusión (J, 324-332)

(ex. Cuenca & Vilatarsana, 2008)

(25) Ça bouge tout le temps les films comme ça mec

(26) Ça sert à rien de lui dire orange mec (Corpus MPF)

(27) Oh man! Look what I just found. > trad. Purée ! Regarde ce que je viens de trouver/

(trad. : Ça alors ! (or: Bon sang !) Regarde ce que je viens de trouver)

3. Présentation des contributions

- 26 Les noms d'humains généraux sont abordés dans ce volume selon diverses perspectives. En effet, il s'agit tantôt d'étudier les noms d'humains généraux dans une langue précise (ici le français), tantôt de les comparer avec leurs équivalents dans d'autres systèmes linguistiques que le français et de montrer les contrastes entre le français et le portugais brésilien, l'anglais, l'allemand et le bulgare. Par ailleurs les méthodes d'investigation diffèrent, certains auteurs privilégiant les études de/sur corpus, d'autres des méthodes de type participatif ou la traduction pour catalyser les problèmes inter-langues.
- 27 Un premier volet d'études comprend trois études sur le français, envisageant les noms d'humains tantôt dans le cadre plus général des noms généraux, tantôt en rapport avec les pronoms indéfinis renvoyant à la personne, tantôt en montrant comment ces noms généraux d'humains servent de base à des phénomènes de construction morphologique.
- 28 C. Schnedecker, après avoir rappelé les caractéristiques des noms généraux tels qu'ils sont définis généralement dans la littérature et au rang desquels figure le nom *homme*, montre, sur la base d'une étude de corpus, à quel point les emplois sont nuancés. En effet, *homme* est préférentiellement utilisé en étant doté du trait /+mâle/ alors que les usages génériques du nom, susceptibles de renvoyer à l'espèce humaine, sont minoritaires. A partir de là, elle opère un retour sur les critères dégagés pour définir les noms généraux et détermine la place que peut y occuper, sous certaines conditions, *homme*.
- 29 P. Cappeau, de son côté, aborde les noms généraux d'humains dans leur similitude avec les pronoms dits « indéfinis » référant à l'humain. En s'appuyant sur des corpus du français parlé, il montre à quel point l'oral filtre les emplois nominaux et oblige à distinguer entre usages réguliers vs spécialisés. Par ailleurs, il propose un ensemble de formes ou de structures qui, quoique fonctionnellement et référentiellement apparentées aux pronoms nominaux, ne sont pas considérées comme telles. Il en va ainsi de la structure *il y en a qui* et de *gens*, forme en voie de pronominalisation.
- 30 Dans « L'énigme de l'ordre des mots : 'femme + noms d'humains' », I. Fujimura montre, sur la base d'observations qualitatives et quantitatives d'environ 1600 exemples de « *femme / homme* +N » et de « N + *femme / homme* », tirés du corpus du journal *Le Monde*, que la place de *femme* dans la séquence déroge à l'ordre standard (déterminé + déterminant) de la séquence N + N en français. Elle suggère ainsi de considérer *femme* comme un semi-préfixe (ou un préfixoïde) en montrant que *femme*, en tant qu'élément antéposé, joue le rôle de tête morphologique régissant le genre féminin et que la forme remplit les conditions des affixoïdes à différents plans (phonétique, productivité, généralité de sens et paradigmaticité avec des suffixes féminins), tout en gardant de son statut de N ses caractéristiques morphologique et sémantique.
- 31 Le second volet de ce volume comprend trois articles travaillant dans une perspective inter-langue et examinant le comportement de noms d'humains généraux en français et dans des langues comme l'anglais, l'allemand et le bulgare, ce qui amène les auteurs à souligner également l'étroitesse des liens entre noms généraux d'humains et pronoms.

- 32 La comparaison entre le français et l'allemand est mise en œuvre par S. Rössler à travers les noms *Leute* et *gens* qui désignent un groupe plus ou moins déterminé de personnes. Les deux langues utilisent un *plurale tantum* et représentent donc un cas particulier parmi les langues qui nous entourent. Comparés aux autres langues européennes, le français et l'allemand montrent des parallèles étonnants concernant ces deux noms, l'analyse montrant qu'ils ont souvent les mêmes restrictions ainsi que la même propension à la pronominalisation.
- 33 Toujours dans une démarche comparative, V. Mostrov et A. Aleksandrova caractérisent l'ensemble des NHG du bulgare sur le plan morphosyntaxique. Par ailleurs, en s'appuyant sur l'analyse de corpus parallèles, ils mettent en évidence les régularités dans la traduction en bulgare de trois NHG français (*homme*, *personne* et *être humain*) ainsi que les contraintes qui conditionnent le choix lexical/grammatical dans la langue cible soulignant là encore les affinités entre les NHG et les pronoms dits « indéfinis » (p. ex., *personne* peut être traduit par « *chovek* » (*humain*), « *litze* » (*individu*) ou encore par « *niakoj* » (*pr. quelqu'un*)).
- 34 Enfin, l'article de M. Boisseau vise à introduire dans l'étude des noms d'humains les paramètres du genre textuel et de la contrastivité à partir de l'étude d'un « corpus contraint » limité à un recueil bilingue de poèmes de D. Mahon, poète irlandais, traduit en français par J. Chuto, choix motivé, sur le plan de l'interprétation de cette poésie, par le constat d'une asymétrie entre les occurrences de noms d'humains et celles de noms d'objets et, sur le plan linguistique, par la nouveauté que représente l'étude contrastive des noms d'humains et de leur traduction.

BIBLIOGRAPHIE

ALEKSANDROVA, A., 2016, *Des noms d'âge aux noms de phase : essai de sémantique nominale et aspectuelle*, Lille, Presses du Septentrion.

BAIDER, F. & TODIRASCU, A., soum., « Deux sous-catégories de noms d'humains à définir : les noms de statut et de fonction », dans C. Schnedecker & W. Mihatsch (éds), *Nouvelles approches en sémantique lexicale : les noms d'humains (théorie, méthodologie, classification)*.

BUSA, F., 1997, „The Semantics of Agentive Nominals in the Generative Lexicon”, dans P. Saint-Dizier (ed.), *Predicative Forms in Natural Language*. Amsterdam. Kluwer, p. 349-374.

CAPPEAU, P. & SCHNEDECKER, C., 2014a, « Des gens bien différents à l'oral et à l'écrit », *Verbum XXXVI*, 1, p. 55-74.

CAPPEAU, P. & SCHNEDECKER, C., 2014b, « Gens, personne(s), individu(s). Trois saisies de l'humain », dans F. Neveu et al. (éds), *Quatrième Congrès Mondial de Linguistique Française, SHS-Web-Conference*, 3027-3040. http://www.shsconferences.org/articles/shsconf/abs/2014/05/shsconf_cmlf14_01274/

[shsconf_cmlf14_01274.html](http://www.shsconferences.org/articles/shsconf/abs/2014/05/shsconf_cmlf14_01274.html)

- CAPPEAU, P. & SCHNEDECKER, C., 2015, « (Les/des) gens vs (les/des) personnes : évolution diachronique et comparaison diamésique. Des SN en voie de pronominalisation », dans K. Jeppesen Kragh & J. Lindschouw (éds), *Les variations diasystématiques et leurs interdépendances dans les langues romanes*, Strasbourg, Travaux de linguistique romane, p. 449-463.
- CRUSE, D.-A., 1986, *Lexical semantics*, Cambridge, Cambridge University Press.
- CRUSE, D.-A., 2002, "Hyponymy and its Varieties", in R. Green, C. A. Been & S. H. Myaeng S. H. (eds), *The Semantics of Relationships*, Dordrecht. Kluwer Academic Publishers, p. 3-21.
- CUENCA, M.-J. & VILATARSANA, M.-T., 2008, « Usos de hombre/home y mujer/dona como marcadores del discurso en la conversación coloquial », https://minerva.usc.es/xmlui/bitstream/handle/10347/3494/pg_235-256_verba35.pdf;jsessionid=D67990EE2ABB33D3C212FE8C90310C4C?sequence=1
- DAHLGREN, K., 1985, *The Cognitive Structure of Social Categories*, Cognitive Science, 9, p. 379-398.
- FLAUX, N., MOSTROV, V., 2016, « Les noms d'humains au comportement moralement déviant : ébauche de classification », Chronos 12, 12^{ème} colloque International sur l'actionnalité, le temps, l'aspect, la modalité et l'évidentialité ». Organisé par le laboratoire CRISCO, Caen, 15-17 juin.
- FLAUX, N., MOSTROV, V., 2016, « À propos de noms d'humains (dis)qualifiants : un imbécile vs un salaud et leurs paradigmes », dans F. Neveu et al. (éds), *Actes du 5^e Congrès mondial de linguistique française*, Université François-Rabelais, Tours, France, 4-8 juillet 2016, SHS Web of Conferences 27, 12016 (2016), en ligne.
- GAST, V. & VAN DER AUWERA, J., 2013, "Towards a distributional typology of human impersonal pronouns, based on data from European languages", in D. Bakker & M. Haspelmath (eds), *Language across boundaries - Studies in Memory of Anna Siewierska*, Berlin, de Gruyter, p. 119-158.
- GIACALONE RAMAT, A. & SANSÒ, A., 2007, "The spread and decline of indefinite man-constructions in European languages", in P. Ramat & E. Roma (eds), *Europe and the Mediterranean as Linguistic Areas - Convergencies from a historical and typological perspective*, Amsterdam/Philadelphia, Benjamins, p. 95-131.
- GOSSELIN, L., 2015, « De l'opposition *modus/dictum* à la distinction entre modalités extrinsèques et modalités intrinsèques », Bulletin de la Société de Linguistique de Paris, CX-1, p. 1-50.
- GOSSELIN, L. (soum.) « Quand nommer, c'est juger. Les jugements de valeur internes aux noms d'humains », dans C. Schnedecker & W. Mihatsch (éds), *Nouvelles approches en sémantique lexicale : les noms d'humains (théorie, méthodologie, classification)*.
- HARWEG, R., 1971, „Ein Mensch, eine Person und jemand“, *Zeitschrift für deutsche Sprache* 27, p. 101-112.
- HASPELMATH, M., 1997, *Indefinite Pronouns*, Oxford, Clarendon Press.
- HEINE, B. & KUTEVA T., 2002, *World lexicon of grammaticalization*, Cambridge, Cambridge University Press.
- HEINE, B. & KYUNG-AN, S., 2011, "On the grammaticalization of personal pronouns", *Journal of Linguistics*, 47, p. 587-630.
- HUYGHE, R., 2015, « Les typologies nominales : présentation », *Langue française*, 185, p. 5-27.

LAGAE, V., soum., « Les noms dénotant des humains pratiquant un jeu », dans C. Schnedecker & W. Mihatsch (éds), *Nouvelles approches en sémantique lexicale : les noms d'humains (théorie, méthodologie, classification)*.

LECOLLE, M., 2013, « Noms collectifs humains : un point de vue de sémantique lexicale sur l'identité dans le rapport individu/groupe », *Interrogations* ?, 16, <http://www.revue-interrogations.org/NOMS-COLLECTIFS-HUMAINS-UN-POINT>

LIGNON, S. & NAMER, F., soum., « Catégories d'humains entre dictionnaire et usage : le wagnérien est-il un partisan ou un spécialiste ? », dans C. Schnedecker & W. Mihatsch (éds), *Nouvelles approches en sémantique lexicale : les noms d'humains (théorie, méthodologie, classification)*.

LOPES, C. R., 2007, « A gramaticalização de a gente em português em tempo real de longa e de curta duração: retenção e mudança na especificação dos traços intrínsecos », *Fórum Lingüístico (UFSC)* 4(1), p. 47 - 80.

LYNNE MURPHY, M., 2010, *Lexical Meaning*, Cambridge, Cambridge University Press.

MEDIN, D. L., LYNCH, E. B. & SOLOMON, K. O. (2000). Are there kinds of concepts?. *Annual Review of Psychology*, 51, 121-147.

MIHATSCH, W., 2015a, « La sémantique des noms généraux être humain français et allemands », dans W. Mihatsch & C. Schnedecker (éds), *Les noms d'humains. Une catégorie à part?*, Stuttgart, Steiner, p. 55-83.

MIHATSCH, W., 2015b, « La position taxinomique et les réseaux méronymiques des noms généraux être humain français et allemands », dans W. Mihatsch & C. Schnedecker (éds), *Les noms d'humains. Une catégorie à part?*, Stuttgart, Steiner, p. 85-113.

MOSTROV, V. & FLAUX, N., soum., « Pour une distinction entre deux classes de noms d'humains (dis)qualifiants », dans C. Schnedecker & W. Mihatsch (éds), *Nouvelles approches en sémantique lexicale : les noms d'humains (théorie, méthodologie, classification)*.

ROSIO, A.-L., 2015, *Étude d'une classe morphologique de noms d'humains néologiques en contexte : le cas du suffixe -eux*. Strasbourg, Mémoire de Master.

ROY, I. & SOARE, E., 2012, « L'enquêteur, le surveillant et le détenu : les noms déverbaux de participants aux événements, lectures événementielles et structure argumentale », *Lexique*, 20, p. 207-231.

SCHNEDECKER, C., 2015, « Les (noms d') humains sont-ils à part ? Des intérêts et perspectives linguistiques d'une sous-catégorie nominale encore marginale », dans W. Mihatsch & C. Schnedecker (éds), *Les noms d'humains. Une catégorie à part?*, Stuttgart, Steiner, p. 4-43.

SCHNEDECKER, C., 2015b, « Un problème à la croisée des disciplines linguistiques : les noms d'humains comme interface entre morphologie, syntaxe et sémantique », dans A. Rabatel et al. (éds) *La sémantique et ses interfaces*, Limoges, Lambert-Lucas, p. 111-141.

SCHNEDECKER, C., ALEKSANDROVA, A., 2016, « Les noms d'humains en -aire : essai de classification », dans F. Neveu, G. Bergounioux, M.-H. Côté, J.-M. Fournier, L. Hriba et S. Prévost (éds), 5^{ème} Congrès Mondial de Linguistique Française, <http://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/abs/2016/05/contents/contents.html#section_10.1051/shsconf/20162712001>. <hal-01353567>

SIEWIERSKA, A., 2004, *Person*, Cambridge-New York, Cambridge University Press.

SIEWIERSKA, A., 2011, "Overlap and complementarity in reference impersonals. Man constructions vs third person plural-impersonals in the languages of Europe", in A. Malchukov & A. Siewierska (eds.), *Impersonal Constructions. A cross-linguistic perspective*, Amsterdam. Benjamins, p. 57-89.

ULLAND, H., 1993, *Les nominalisations agentives et instrumentales en français moderne*, Berne : P. Lang.

VACHON, CL., 2012, « La grammaticalisation de personne. Réorganisation au 16^e siècle des pronoms de la quantité nulle », in C. Schnedecker & C. Armbrecht (éds), *La quantification et ses domaines*. Paris. Honoré Champion, p. 438-447.

LANGUE FRANÇAISE 185, 2015, *Les types nominaux*, Paris, A. Colin.

TRAVAUX DE LINGUISTIQUE 69, 2014, *Types de noms et critères définitoires*, Bruxelles, De Boeck-Duculot.

NOTES

1. Recherche collective que nous menons, depuis 2012, à Strasbourg (Equipe *Fonctionnements discursifs et traduction*, EA 1339, LiLPa) et à Tübingen (Allemagne), sous l'intitulé de *Les noms d'humains : de la description linguistique aux applications lexicographiques*, codirigée avec W. Mihatsch (Tübingen), qui unit des morphologues (ATILF, Université de Lorraine), sémanticiens (Arras, Rouen, Strasbourg, Toulouse, Valenciennes, Nicosie, Nagoya) syntacticiens (Poitiers & Valenciennes) et linguistes-informaticiennes. Le lien vers notre site web est <http://nomsdhumains.weebly.com/>.
2. Cf. le mémoire de master et le projet doctoral d'A.-L. Rosio intitulés : *Étude d'une classe morphologique de noms d'humains néologiques en contexte : le cas du suffixe -eux*.
3. Cf. Schnedecker & Aleksandrova (2016).
4. Cf. Busa (1999).
5. Cf. L'ouvrage d'Aleksandrova (2016).
6. <http://www.synonymo.fr/>
7. <http://www.cnrtl.fr/synonymie/>
8. En apparence, voir *infra*.
9. Cf. Cappeau & Schnedecker (en prép.).
10. Fam. et vieilli Homme, femme de lettres. « gendelette dans l'âme, elle faisait passer la copie avant tout » (Proust). © 2016 Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française.
11. Voir également à ce propos, Mihatsch (2015a, b), Schnedecker (2015).
12. <http://planet-terre.ens-lyon.fr/article/hominides-hominines.xml>

AUTEUR

CATHERINE SCHNEDECKER

Université de Strasbourg, LiLPa/Fonctionnements Discursifs & Traduction